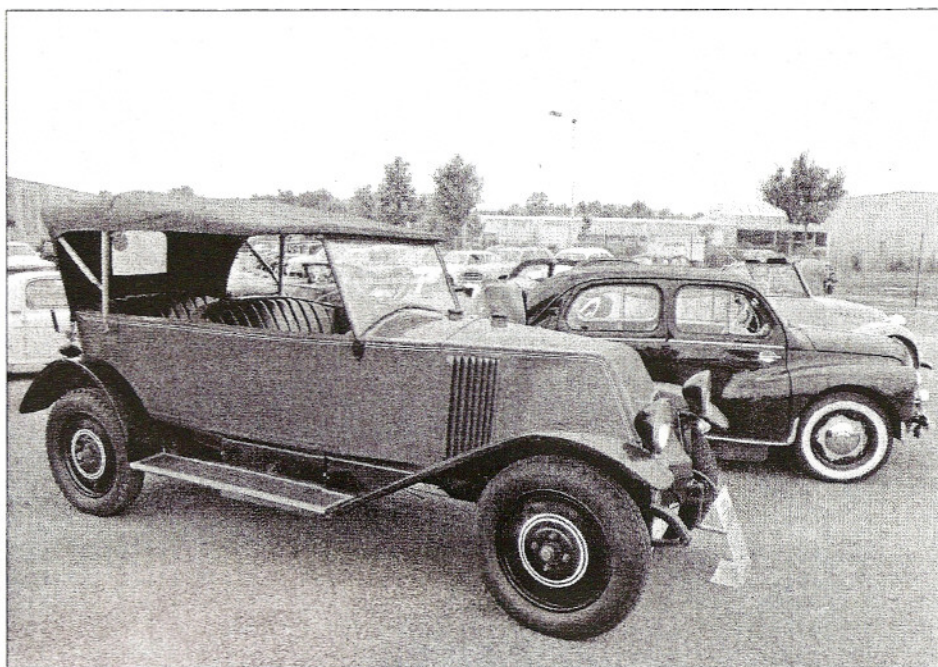


■ BOURSE À L'AUTOMUSÉE DU FOREZ (RHÔNE-ALPES)

Elle reprend de la vigueur

Cette année, l'Automusée association Saint-Germain-Laval a mis en avant les cabriolets et découvrables pour sa bourse annuelle des 9 et 10 juin. Plus de 1 000 visiteurs se sont déplacés, attirés aussi par une Daf 66 à gagner.



Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Depuis la mise en sommeil de la bourse de Rochetaillée, les marchands sont plus nombreux sur le site de l'Automusée. Ils sont une trentaine, cette année, à se partager les stands. A 3 € le mètre linéaire, l'emplacement est très abordable. La partie marchande de la manifestation a néanmoins du mal à se remettre d'une désaffection des acheteurs. Maurice Sorret constate que c'est dur de faire bouger les gens.

Il a pourtant rempli son stand de phares et de pièces d'origine dans leur emballage. Michel Ruy-schaert joint l'utile à l'agréable : «Chaque année, j'en profite pour rencontrer mes fournisseurs qui habitent la Loire». En dehors des Robri, les établissements Mailleraud à Fontenay-Saint-Père, présentent leurs nouveautés. «J'ai fait refaire des ailes en polyester pour les Dyane, Ami 6 et 8». Pour charger ses pièces, Marc Guéret utilise une camionnette AK 400 de 1971 vendue neuve par son grand-père, ancien agent Citroën

à Sorbiers dans l'Allier. «J'ai cédé des éléments de carrosserie pour 2 CV et investi le bénéfice dans un poste à souder. Je vais refaire le moteur d'une B14 et je restaure actuellement une Peugeot 304 S.»

Les transactions restent modestes. «C'est bien calme!», reconnaît André Roux, qui met en cause le trop grand nombre de bourses en juin dans la Loire. Il a difficilement bradé un lot comprenant des pièces de DS (20 € les deux pare-chocs, une aile, une portière et un carburateur). Pour l'occasion, il a déplacé sa Peugeot 402 Eclipse : «Dans les années 80, je cherchais une 402 familiale et une annonce m'apprend qu'une Eclipse était à vendre. Le vendeur tenait un Relais & Château près de Limoges.»

C'est déjà les vacances

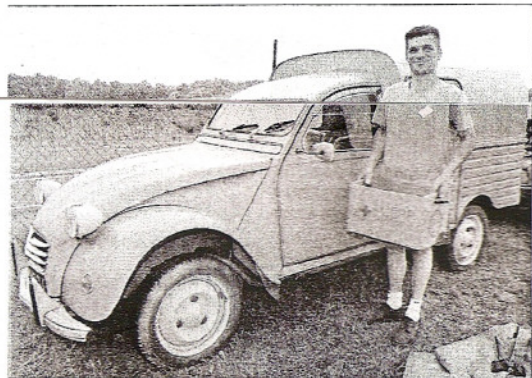
A l'intérieur du bâtiment, Bernard Rondard présente sa Formule Vee. «Je l'ai trouvée chez un ancien garagiste de Roanne dans les années 90. Je l'ai démontée et elle est restée pendant dix ans en pièces détachées. En 2004, on a décidé de la restaurer». La petite monoplace à mécanique de Coccinelle montée sur un châssis tubulaire participera à des démonstrations, notamment les 23 et 24 juillet à

la course de côte de Vinsobres (Drôme). Tous ceux qui viennent en ancienne entrent gratuitement à l'Automusée alors que les autres visiteurs doivent acquiescer 6 €, le prix normal pour visiter l'Automusée. Le président de l'association, Daniel Baumann, fait le point. «En développant le thème des cabriolets et découvrables, nous avons essayé de montrer des modèles de toutes les générations.» Des bénévoles ont recréé un ancien garage qui plaît aux enfants et une terrasse permet de se désaltérer au milieu des voitures. Le di-

manche après-midi, après avoir voté, le public est venu surtout voir les voitures exposées. Deux Combi Westfalia, avec le champignon de toit sorti, donnaient envie de partir en vacances. Fabrice Landa restaure ce camping-car de 1969 acheté par son père. «J'emmène mes trois enfants et avec l'aubert, c'est très agréable.»

AUTOMUSÉE ASSOCIATION SAINT-GERMAIN-LAVAL, Daniel Baumann, 2, rue Pernetty, 42300 Roanne, tél. 04 77 72 72 76 ou 06 67 47 05 39.

Cabriolets et découvrables étaient à l'honneur. Ici, un torpédo Renault NN et une 4 CV découvrable.



Marc Guéret utilise une camionnette AK 400 de 1971 vendue neuve par son grand-père, ancien agent Citroën.



La Peugeot 402 Eclipse d'André Roux était la reine de l'exposition.



Cette Daf 66 était le gros lot de la tombola.

Une garantie de 12 mois offerte

Depuis trois ans propriétaire de l'Automusée, Nicolas Defosse a soutenu les organisateurs de la bourse et sorti les voitures de ses réserves. Il a voulu orienter son activité vers des voitures en parfait état. «Les nouveaux collectionneurs n'ont pas forcément une culture de l'automobile. Ils ne veulent pas acquérir de véhicules à problèmes. Chez moi, l'acheteur bénéficie d'une garantie d'un an moteur-boîte-pont à concurrence de 15 000 €». Les différents sites du groupe Automusée (Automusée du Beaujolais à Chauffailles, Automusée du Forez à Saint-Germain-Laval, GT Spirit à Serézin-du-Rhône) sont équipés d'une fosse pour vérifier l'état du véhicule. Les résultats sont très satisfaisants avec 25 à 30 voitures vendues chaque mois, surtout des MGA, MGB,



TR 3 et TR 4. Une Alpine 1300 s'est même vendue à 49 000 €.

L'Automusée du Forez est ouvert du mardi au dimanche de 10 à 12 h et de 14 à 18 h tél. 04 77 65 53 47, www.automusee.fr